

EXCLUSIF

LE PLAN DE CARREFOUR SUR LE FRAIS TRAD

- Carrefour déploie dans onze hypers un « nouveau pack frais trad ».
- Trois rayons sont ciblés : fruits et légumes, boucherie et boul-pât.
- Le plan repose sur un renforcement du fait maison et donc des équipes.

Comme à Mons en Belgique, Carrefour a frappé fort en 2016 en rénovant son mastodonte de Villiers-en-Bière (77). En particulier sur la zone marché où s'accumulent beaux rayons coupe et stands frais trad concédés. Spectaculaire mais impossible à dupliquer à grande échelle. Pour des questions de place mais surtout de coût. Pour autant, le distributeur ne lâche pas l'affaire sur le frais trad. Moins radicale,



Carrefour La Ville du Bois (91) est pilote pour le « nouveau pack PFT », réservé aux plus grosses unités. Ici, ses comptoirs en vente assistée à la boul-pât.

l'option choisie est plus raisonnable : appliquer une partie seulement du concept Villiers-en-Bière à une sélection de gros hypers. C'est l'esprit du plan de bataille présenté aux syndicats fin avril. Nom de code : « Nouveau pack PFT ». Avec en toile de fond le tableau peu reluisant des gros Carrefour en perte de vitesse et la nécessité de répliquer aux concurrents qui ne cessent de monter en gamme, Leclerc notamment. Sans oublier l'essor de Grand Frais. Le point en cinq questions-réponses.

1. COMBIEN DE MAGASINS SONT CONCERNÉS ?

Non loin du siège de Massy, Carrefour La Ville du Bois (91), visité par Linéaires, a

servi de site pilote. Dix autres Carrefour auront adopté ce nouveau pack PFT cette année, le chantier prenant cinq à six semaines selon nos informations. Carrefour Lattes près de Montpellier, Ecullly près de Lyon et Aix-en-Provence devaient en avoir terminé courant juin. Quétigny (Dijon) aura basculé mi-juillet et les six autres Carrefour entre le début et la fin août : Carré-Sénart (77), Wasquehal (près de Lille), Monaco, Barentin (76), Bègles (33) et Montesson (78). Ce dernier avait déjà bénéficié depuis 2015 de gros efforts sur la zone frais trad, avec des stands en concession.

Ces onze hypers n'ont pas été choisis par hasard. Dix jaugent plus de 12 000 m²

Les premiers magasins tests ont recruté dans la précipitation : ici une annonce de Carrefour La Ville du Bois pour dix postes à pourvoir.



Fruits et légumes

Les F & L s'organisent par pôles : bio, crus, bar à herbes, légumes pot-au-feu ou ratatouille, etc. Ici à La Ville du Bois 1, les produits bio et « d'exception » sont les seuls à bénéficier de la vente assistée 2. La promesse « Produits d'exception » concerne du sourcing qualitatif auprès de grossistes reconnus (poires affinées par exemple) mais aussi des références plutôt rares, pour l'image : canne à sucre, asperge sauvage 3. L'hyper a un Grand Frais en frontal. Comme à Villiers-en-Bière, la mise en scène est soignée : paille de bois, paniers en osiers, herbes fraîches en bouquets 4, etc.



(18 220 m² pour Montesson). Monaco ne fait que 6 050 m² mais grâce à son implantation princière, il est hyperproductif : 22 000 €/m². Huit pointent dans le top 100 des plus gros hypers français en chiffre d'affaires. Dont La Ville du Bois : 127,3 M€ TTC hors carburant en 2016. D'ailleurs, Carrefour ne cache pas réserver son nouveau pack PFT au dessus du panier. « Pour l'année prochaine, les magasins éligibles sont ceux classés dans les 60 premiers », a annoncé la direction aux syndicats. Parmi ceux-là, nous en choisissons 30 pour l'année prochaine, en priorisant ceux qui n'ont pas eu d'investissement sur les PFT récemment. » A noter toutefois que des formateurs itinérants ont été embauchés pour former les équipes frais trad dans tout le réseau.

2. QUELLES SONT LES ASPÉRITÉS DU PLAN ?

L'objectif global – atteint – est d'avoir un « espace marché contemporain, convivial et agréable ». Avec moins de moyens investis, on retrouve à La Ville du Bois l'esprit Villiers-en-Bière : même mobilier, même design, même signalétique bavarde (mise en avant des FQC et des producteurs). Côté animations, le plan prévoit l'organisation de dégustations et d'une soirée client VIP PFT. Original. En revanche, sur deux objectifs majeurs du plan, dans le Carrefour visité à La Ville du Bois, l'exécution en magasin laisse à désirer : l'identification – insuffisante – des produits locaux et des fabrications maison, pourtant très nombreuses : crevettes cuites sur place, pizzas, crêpes et

gaufres, cannellés, meringue, pâtisseries, etc. Le problème est surtout patent au LS, sauf pour les viandes élaborées par les bouchers, bien stickées « fabrication maison ». A noter que des arbitrages sur l'offre ont été faits par rapport à Villiers-en-Bière : pas de confiseries faites maison ou de brioche vendue au poids. Pas de bœuf wagyu japonais à la boucherie coupe. Côté services, si La Ville du Bois ne compte aucun stand concédé type Jean & Frères ou Maison St Georges (hormis l'incontournable Sushi daily), d'autres Carrefour parmi les onze en test en sont dotés. Plus étonnant : pas de stand de fraîche découpe aux fruits et légumes à La Ville du Bois.